

Symposium #DonnéesEnAction de l'OQRE au printemps

14 mai 2026

Le 14 mai 2026, l'OQRE a organisé son symposium #DonnéesEnAction du printemps 2026, au cours duquel l'équipe de l'OQRE a présenté deux recherches axées sur le rendement en mathématiques et l'engagement des élèves en Ontario. La première présentation a porté sur [les parcours de rendement des élèves fréquentant des écoles prioritaires en mathématiques](#), et la seconde s'est penchée sur [l'engagement des élèves et le temps consacré aux questions du Test de mathématiques, 3^e année](#). Le symposium a souligné la manière dont les données de l'OQRE peuvent être utilisées non seulement pour communiquer les résultats, mais aussi pour mieux comprendre les parcours d'apprentissage des élèves, leurs expériences liées aux tests et les possibilités de soutien offertes.

Suivi des parcours dans le rendement en mathématiques : Écoles prioritaires en mathématiques

Le personnel de l'OQRE a présenté ses constats sur les parcours dans le rendement en mathématiques de 2021-2022 à 2024-2025. L'analyse a comparé les élèves qui fréquentaient des écoles prioritaires aux élèves qui fréquentaient des écoles non prioritaires. Les écoles prioritaires sont identifiées par le ministère de l'Éducation de l'Ontario comme les 20 % d'écoles affichant les plus faibles résultats de la province, selon les résultats du Test de mathématiques de l'OQRE de 3^e, 6^e et 9^e année. Grâce au suivi des élèves sur plusieurs années, l'OQRE a pu mieux comprendre les changements dans les tendances en matière de rendement à mesure que les élèves progressaient dans le système éducatif.



L'analyse a montré que les élèves qui fréquentaient des écoles prioritaires en 2021-2022 avaient, au départ, moins de chances d'atteindre la [norme provinciale](#) que les élèves qui fréquentaient des écoles non prioritaires. Au fil du temps, certains écarts se sont réduits, ce qui laisse entrevoir des progrès chez les élèves fréquentant des écoles prioritaires. Cependant, en 2024-2025, les élèves fréquentant des écoles prioritaires avaient toujours moins de chances d'atteindre la norme provinciale que leurs pairs fréquentant des écoles non prioritaires.

Une comparaison avec les données historiques par cohorte a suggéré que les élèves qui fréquentaient des écoles prioritaires au sein de la cohorte récente (de 2021-2022 à 2024-2025) ont réalisé davantage de progrès que les élèves qui fréquentaient les mêmes écoles au sein d'une cohorte antérieure (de 2015-2016 à 2018-2019), avant que ces écoles ne soient considérées comme des écoles prioritaires. Dans le même temps, les présentatrices et présentateurs ont noté que ces résultats ont été observés pendant une période de rattrapage scolaire faisant suite aux perturbations liées à la COVID-19 et parallèlement

à d'autres changements au sein du système. Par conséquent, l'analyse ne permet pas d'isoler les effets spécifiques des soutiens apportés aux écoles prioritaires.

Les lacunes antérieures dans le rendement en mathématiques peuvent persister au cours des années suivantes, ce qui rend l'intervention et un soutien à temps particulièrement importants. La 7^e et la 8^e année ont notamment été identifiées comme des occasions cruciales pour combler les lacunes d'apprentissage antérieures avant que les élèves n'entrent en 9^e année. Le message principal de cette étude était que des bases solides en mathématiques sont essentielles. Ces constats soulignent l'importance

- d'un enseignement solide des mathématiques à la maternelle et dans le cycle primaire;
- d'une intervention rapide dès l'apparition de lacunes;
- d'un accompagnement continu tout au long du cycle moyen et du cycle intermédiaire.



Engagement des élèves et temps consacré aux questions des tests

Le personnel de l'OQRE a également analysé l'engagement des élèves lors du Test de mathématiques, 9^e année, en ligne, à l'aide de données sur le processus, qui fournissent des informations sur la manière dont les élèves interagissent avec le test, notamment le temps de réponse, l'utilisation des outils et la progression dans le test.

Dans l'ensemble, les constats montrent que la plupart des élèves ont consacré un temps raisonnable au test. Les élèves consultaient souvent les questions plusieurs fois, ce qui laisse supposer qu'il était courant de les revoir ou d'y revenir. En utilisant une méthode basée sur le temps de réponse pour déterminer si les élèves consacraient suffisamment de temps à une question pour l'aborder de manière raisonnable, l'OQRE a constaté que le niveau d'engagement était globalement très élevé, avec quelques variations selon les groupes d'élèves.

L'analyse a également examiné l'engagement par rapport à la difficulté des questions. Un concept clé était celui de la *difficulté relative*, c'est-à-dire le degré de difficulté d'une question par rapport aux capacités de l'élève.

- ↑ L'engagement augmentait lorsque les questions correspondaient bien aux capacités des élèves.
- ↓ L'engagement diminuait lorsque les questions devenaient plus difficiles par rapport aux capacités des élèves, en particulier chez les élèves ayant obtenu des résultats inférieurs.

Ces constats suggèrent que l'engagement des élèves dépend non seulement de la difficulté globale d'une question, mais aussi du fait qu'elle présente ou non un défi adapté à l'élève, ce qui a des implications qui vont au-delà du test. Dans le cadre de l'enseignement et de l'apprentissage, les élèves peuvent s'impliquer davantage

- lorsque les tâches sont exigeantes, mais restent réalisables;
- lorsque les élèves ont le soutien nécessaire pour développer leur confiance, leur persévérance et des stratégies leur permettant de venir à bout de problèmes mathématiques complexes et d'autres activités d'apprentissage.

La présentation a également souligné la valeur des tests adaptatifs. En ajustant mieux la difficulté des questions aux capacités des élèves, les conceptions de tests adaptatifs peuvent favoriser non seulement l'efficacité, mais aussi l'implication des élèves et la fiabilité de l'interprétation des résultats.



Conclusion

Le symposium du printemps 2026 a montré dans quelle mesure les données de l'OQRE permettent de mieux comprendre l'apprentissage des élèves et leurs expériences liées aux tests. Les deux présentations ont souligné l'importance de solides bases en mathématiques dès le plus jeune âge, d'un soutien apporté en temps opportun lorsque des lacunes d'apprentissage apparaissent, ainsi que des conceptions des tests qui aident les élèves à s'impliquer de manière constructive dans les questions qui leur sont posées.